

Madame Dacier. Madame du Deffant. Madame Geoffrin. Madame Campan - Le Panthéon des femmes illustres.

Numéro d'inventaire : 2013.01401

Auteur(s) : Pierre Mejanel

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.) (Saumur)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Le Panthéon des femmes illustres

Inscriptions :

- ex-libris : avec
- nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

Description : Feuille de papier épais beige. Plat supérieur : 4 gravures couleurs légendées.

Plat inférieur : Tables chronologiques

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection C. Charier" Recto : 4 vignettes légendées (court récit biographique anonyme) . Verso: tableau chronologique: "Tableau chronologique de l'histoire de France" (Liste des rois de France de Pharamond jusqu'à la République en 1870). Autre exemplaire de cette couverture : 1986.1214 (2)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

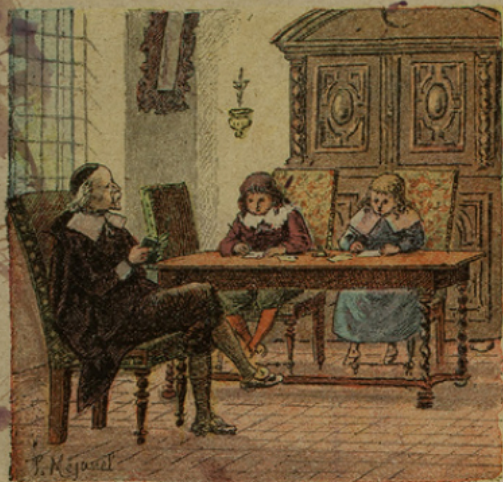
Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

Albanie *Guosol*
Le Panthéon des femmes illustres



MADAME DACIER (1651-1720).

Helléniste et latiniste distinguée. Son père ayant admis le jeune Dacier, encore enfant, à partager les leçons de sa fille, il arriva que les deux élèves apprirent à s'estimer et à s'aimer jusqu'au jour où, devenus majeurs, ils consacrèrent par une union solide l'affection de leur enfance. Madame Dacier, femme savante d'un haut mérite, acquit une renommée européenne par ses traductions des auteurs anciens.



MADAME DU DEFFANT (1697-1780).

Madame du Deffant était une femme instruite et spirituelle, ayant tous les défauts et les qualités de son siècle. Le cœur lui manque, mais quelle rare intelligence, quel esprit à la fois solide et brillant! Voltaire fut son ami. Sa correspondance, étincelante de malice et de verve, remplie d'anecdotes du temps, constitue un tableau plein de franchise. Devenue aveugle, M^{lle} de Lespinasse fut sa lectrice.



MADAME GEOFFRIN (1699-1777).

Madame Geoffrin avait un esprit remarquable. Aussi recevait-elle dans son salon toutes les sommités de son temps. Deux dîners par semaine réunissaient alternativement les gens de lettres et les artistes : le mercredi était le jour des littérateurs, des poètes et des philosophes. Les invités recevaient invariablement une calotte de velours. Diderot, La Harpe, d'Alembert et Marmontel étaient les familiers de la maison.



MADAME CAMPAN (1752-1822).

Madame Campan fut une célèbre éducatrice. Après le 9 thermidor, elle réussit à établir une pension à Saint-Germain qui dura jusqu'au jour où Bonaparte, voulant fonder pour les filles de ses soldats la maison d'éducation d'Ecouen, choisit Madame Campan, dont il avait su apprécier les hautes qualités. Au retour des Bourbons, l'établissement fut supprimé, et Madame Campan vécut dans la retraite.